

Histoire

de chercheuse



Isabelle Van Pevenage, Ph.D.

Professeure et chercheuse
Université de Montréal
Montréal, Qc

« Quelle chance j'ai d'avoir tellement de choses qui rendent si difficile de dire au revoir » - Winnie l'ourson

Une situation qui m'a incitée à faire de la recherche

Une femme âgée, malade et en perte d'autonomie, veut mourir chez elle. Son conjoint lui assure qu'il ne l'abandonnera pas et lui promet qu'elle ne mourra pas à l'hôpital. L'intervenante ne veut pas les décevoir et désire les soutenir, mais elle manque de ressources. Lors d'une fin de semaine, la femme est transférée d'urgence à l'hôpital et meurt seule dans un couloir des urgences.

Pour pouvoir mourir chez soi, il faut réunir un ensemble de conditions gagnantes et créer un dialogue entre toutes les personnes concernées. Souvent, le personnel soignant qui intervient auprès des patient-es et leurs proches ne connaît pas ces conditions et peut avoir de la difficulté à aborder les questions de la fin de vie et du deuil. Cela peut mener à des « promesses » qui, lorsqu'elles ne peuvent être tenues, peuvent être très dommageables, tant pour la personne qui finit sa vie que pour les proches qui l'entourent.

Mes recherches tentent de mieux comprendre les dynamiques de prise de décision autour de la fin de vie à domicile. Par mes recherches, je souhaite permettre aux personnes en fin de vie, à leurs proches et à leurs intervenants et intervenantes de mettre en place un processus de prise de décision partagée.

Je m'intéresse...

→ Aux personnes âgées et leurs proches aidant-es

→ À la fin de vie

→ Au deuil

Parce que ...

→ Les personnes âgées « en fin de vie », leurs proches ainsi que les personnes âgées endeuillées sont particulièrement invisibilisés.

→ Leurs réalités, leurs besoins et leurs désirs devraient être mieux documentés afin qu'elles puissent être reconnues et soutenues.

→ Le vieillissement de la population québécoise est important à considérer.

